



**CONFERENCE DES RECTEURS DES UNIVERSITES
FRANCOPHONES D'AFRIQUE ET DE L'OCEAN INDIEN**

**Assemblée Générale du 19 au 22 février 2018 à
l'Université de Dschang (Cameroun)**

Mot du Président du Comité local d'organisation

Prof. Roger TSAFACK NANFOSSO
Recteur de l'Université de Dschang

- Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur du Cameroun, Président en exercice du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES),
- Monsieur le Gouverneur de la Région de l'Ouest,
- Monsieur le Président de la Conférence des Recteurs des Universités Francophones d'Afrique et de l'Océan Indien (CRUFAOCI),
- Monsieur le Secrétaire Général du CAMES, Secrétaire Permanent de la CRUFAOCI,
- Monsieur le Président du Comité Consultatif Général et Président de la Conférence des Chefs d'Institutions Universitaires du Cameroun
- Mesdames et Messieurs les Pro-Chancellors et Présidents de Conseil d'Administration des universités,
- Mesdames et Messieurs les Vice-Chancellors et Recteurs des universités
- Monsieur le Directeur de l'Agence Universitaire de la Francophonie pour l'Afrique centrale et les Grands lacs,
- Distingués invités,
- Mesdames et Messieurs,

En ce jour peu habituel du 19 février 2018, mon bonheur est heureux de vous souhaiter, en tant qu'ordinaire des lieux et en ma qualité de président du comité local d'organisation de cette Assemblée Générale de la CRUFAOCI, une chaleureuse bienvenue au Cameroun et à l'Université de Dschang. Pour ceux qui arrivent au Cameroun ou à l'Université de Dschang pour la première fois, j'exprimer la joie que nous avons de les compter parmi nous; à ceux qui sont déjà habitués des lieux, je renouvelle les amitiés fraternelles et inoxydables de notre communauté.

Il est de coutume chez nous, lorsque des hôtes vous rendent visite, de commencer par leur présenter le lieu dans lequel ils se trouvent. L'essentiel de la bienvenue tient souvent à cela, parce qu'un invité correctement introduit est déjà bien accueilli.

Mesdames et Messieurs,

L'Université de Dschang a été créée en 1993, suite à la réforme universitaire camerounaise marquée par l'éclatement de l'unique université de Yaoundé et la naissance de 06 institutions similaires à travers le pays. A ces universités de la réforme, se sont ajoutées en 2008 et en 2010 deux autres universités publiques. L'Université de Dschang fait ainsi partie des huit universités d'État qui fonctionnent actuellement au Cameroun. Ces universités d'État côtoient des universités spécialisées à vocation internationale et plus de 200 institutions privées supérieures.

Au milieu de cette offre nationale abondante et fortement concurrentielle, la ressemblance entre l'Université de Dschang et les autres universités d'État est réelle, notamment au niveau de la structuration administrative et académique, du système d'enseignement et de la vision dans laquelle son action s'inscrit.

L'Université de Dschang compte 8 établissements : la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques, la Faculté des Sciences, la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, la Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques, l'Institut Universitaire de Technologie Fotso Victor de Bandjoun; l'Institut des Beaux-Arts de Fouban.

La gouvernance de l'Université de Dschang est en général caractérisée par une certaine déconcentration de la gestion, marquée notamment par des délégations de pouvoir et de signature aux chefs d'établissements sur les affaires académiques et financières. Le système d'enseignement en vigueur est le LMD (Licence-Master-Doctorat) dont l'un des mérites particuliers est la lisibilité des parcours, la transférabilité des crédits, la mobilité nationale et internationale, etc.

L'exigence de professionnalisation, un des points d'ancrage de la formation à l'UDs, est une prescription gouvernementale formulée à l'occasion de la mise en train du LMD dans les universités camerounaise à partir de 2007, notamment à travers le slogan « *un étudiant, un emploi* ». En référence à cette exigence, le Ministère de l'Enseignement Supérieur a prescrit à toutes les institutions un objectif : « *Produire un capital humain compétent et compétitif, pour l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035.* » Telle est la base commune sur laquelle fonctionnent les universités camerounaises qui sont légalement appelés à remplir trois missions : l'enseignement, la recherche et l'appui au développement (promotion du bilinguisme).

Au-delà de ce qui est commun à toutes les universités du Cameroun, l'Université de Dschang se distingue par ses spécificités qui vont de son implantation territoriale à sa manière particulière de mettre en œuvre les programmes gouvernementaux.

Mesdames et Messieurs,

La ville de Dschang où se trouvent 06 de ses établissements se situe sur les hautes terres de l'Ouest. Les géographes nous disent que son relief est formé d'un ensemble de plateaux granitiques recouverts très souvent de basalte, entre 1200 (pays Bamoun) et 1800 mètres (Bamiléké et Grassfields). Ils sont surmontés par des

édifices volcaniques (Mt Oku 3100 m, Mt Bamboutos 2740 m) et des massifs tectono-volcaniques (Nkogam, Mt de Bana). Dschang a une altitude de 1400 mètres et reçoit en moyenne 1900 mm de pluie par an. Avec ses 20°C de température moyenne annuelle, la ville est reconnue pour la fraîcheur de son climat.

Du point de vue politique et administratif, Dschang fut pendant le protectorat un important poste allemand. Certains historiens situent la présence allemande en ce lieu à partir de 1887, d'autres en 1903 et certains en 1910 ou 1911. A l'issue de la Première Guerre Mondiale (1914-1918), le lieu est occupé par les Français. Dschang devient le chef-lieu de la région du Noun puis du Bamiléké. La ville est aujourd'hui le chef-lieu du département de la Menoua. A cheval entre la forêt et la savane, ce département a le rare avantage de se situer à la charnière de la région de l'Ouest, du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et du Littoral.

Cette situation géographique fait de Dschang un milieu de brassage des cultures que consolide un important afflux d'étudiants nationaux et étrangers (28 312 en 2018). La localité constitue une sorte d'interface de blocs linguistiques transversaux. Dschang est ainsi naturellement ouvert au bilinguisme officiel (anglais / français) et l'existence de l'université y construit un multiculturalisme qui fait que cette cité est perçue comme un laboratoire de la diversité.

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Gouverneur,

Monsieur le Président de la CRUFAOCI,

Mesdames et Messieurs,

L'éloignement de l'Université de Dschang du centre de décisions de la République en fait une « *université périphérique* » au sens géographique. Cette situation engendre une mobilité qui impose un certain dynamisme au corps enseignant ainsi qu'à la population estudiantine. Cette situation géographique spécifique – l'UDs est la seule université du Cameroun dont l'essentiel des établissements est implanté dans un chef-lieu de département – oblige l'institution à s'investir pour se mettre au même niveau que celles qui bénéficient des opportunités qu'offrent les capitales régionales ou nationales. Loin d'être un facteur d'inertie, l'éloignement de l'UDs est ainsi un atout majeur car il impose à ses employés le développement d'aptitudes particulières nécessaires à une réinvention permanente de leur quotidien académique, d'autant que par la volonté du Chef de l'Etat, l'UDs est présente dans 06 des 10 régions que compte le Cameroun.

En plus des 06 facultés implantées à Dschang en effet, cette institution dispose de 05 autres campus que fréquentent les étudiants tout le long de l'année, notamment à Bandjoun et à Foumban dans l'Ouest, puis à Bafia et à Yaoundé dans le Centre, à Ebolowa dans le Sud. L'implantation nationale de l'Université de Dschang est conforme aux différentes zones agro écologiques du Cameroun. Les enjeux de cette couverture territoriale sont nombreux, notamment l'adossement des offres et des curricula de formation aux réalités diverses et la valorisation des ressources naturelles et humaines, avec les antennes de Maroua, Belabo, Bambui. À l'heure de la décentralisation, les Antennes de l'Université de Dschang et l'étendue de son Campus lui assurent une articulation fonctionnelle de sa volonté de disponibiliser la meilleure ressource humaine pour toutes les régions du pays.

Monsieur le Ministre,

Monsieur le Gouverneur,

Monsieur le Président de la CRUFAOCI,

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

Notre vision consignée dans le Plan stratégique de développement élaboré sous les directives du MINESUP est d'être «*Une université d'excellence au service du développement durable, parmi les meilleures d'Afrique à l'horizon 2025.* » Différents classements nationaux et internationaux montrent que nous nous rapprochons de cette vision. Mais ce qui fait la grandeur d'une université, vous le savez et nous en sommes conscients, c'est toute l'activité qui tourne autour d'elle et qu'elle génère. Dans un contexte où les financements publics tendent à s'amenuiser et où le rayonnement de l'université dans son milieu n'est pas toujours bien perceptible, nous avons créé à l'Université de Dschang une entreprise universitaire (le GIE SA), une fondation (la FONDUDs) et un Centre d'appui à la technologie, à l'innovation et à l'incubation (le CATI²-UDs) qui a déjà créé 19 entreprises. Nous espérons, à travers ces outils, apporter une plus value au rôle de l'université dans son environnement.

Voilà, Mesdames et Messieurs, un aperçu de l'Université de Dschang qui vous accueille. **Une université d'excellence qui, en appliquant les standards internationaux consacrés, cherche toujours à aller au-delà, pour contribuer à l'offre du capital humain dont nos pays ont besoin pour se développer plus rapidement et se réaliser pleinement. Parce que nous croyons en cette université-là, nous travaillons chaque jour à briser les barrières de l'inefficience, à tordre le cou aux idées reçues, à transcender les handicaps**

naturels ou culturels... Il s'agit là sans doute d'une ambition gargantuesque que l'on ne saurait réaliser en se repliant sur soi. La valeur ajoutée que l'université apporte à nos sociétés n'est en effet pas une aventure solitaire ; elle est le résultat d'une entreprise collective. Nous avons aujourd'hui à Dschang une rare chance de placer les accords manquants, de tendre certaines cordes flasques de nos violons, de prendre le bon rythme, de vibrer au même diapason... Mon rêve est que dès demain nous avancions ensemble dans une dynamique universitaire plus que jamais déterminée à être le sel de nos politiques publiques de développement.

C'est dans cet esprit que la présente Assemblée Générale de la CRUFAOCI a été préparée ici à Dschang. La logistique apprêtée, l'hébergement, la nutrition, les dispositions protocolaires, la sécurité, bref tout a été fait, dans la mesure des moyens disponibles, pour que Dschang soit un rendez-vous que la CRUFAOCI souhaiterait renouveler.

Plein succès aux travaux de cette Assemblée Générale et agréable séjour à l'Université de Dschang.

Je vous remercie de votre bienveillante attention./